

La Ciotat, la balnéaire populaire

A une trentaine de kilomètres à l'est de Marseille, La Ciotat marque la limite des Bouches-du-Rhône et le début d'un littoral essentiellement consacré aux bains de mer et aux activités nautiques. Elle fut pourtant une ville ouvrière durant plus de deux siècles, du fait des chantiers navals implantés sous Louis XIV et qui produiront jusqu'aux années 1980. Le lancement de chaque navire de commerce était un spectacle qui rameutait toute la ville. Pourtant, La Ciotat n'était que le port de sa voisine Ceyreste, et appartenait à l'abbaye de Saint-Victor. Port de pêche, elle devint commune au XVe siècle, et créa en 1560 la première prud'homie de pêche en France. Aujourd'hui, La Ciotat est une station balnéaire dont la longue baie est très fréquentée aux beaux jours, et la plage Lumière labellisée pour les baigneurs handicapés moteurs. Lumière, parce que le littoral et 89 hectares de terres aujourd'hui lotis appartenaient aux célèbres frères inventeurs du cinématographe, dont la plus ancienne salle de projection, l'Eden, est en cours de restauration pour une ouverture à l'automne 2013. La Ciotat s'est d'ailleurs positionnée comme "pole cinéma" dans le cadre de Marseille-Provence 2013.

L'histoire pittoresque de La Ciotat n'est pas évidente à découvrir, et une visite au Musée Ciotaden constitue une bonne introduction, même si l'accessibilité se limite au 1er étage (accès par la rue Adolphe Abeille, seuil à franchir). Géré par des bénévoles passionnés, vous découvrirez en les écoutant les grandes et petites histoires, dont celle des "Tétaïres", ces hommes qui venaient des basses-Alpes pour épuiser le lait des femmes, ou encore celle des garnements que l'on enfermait derrière une grille dans un angle du pied du bâtiment, ou la naissance de la pétanque dont quelques boules anciennes sont exposées. On vous racontera les "escas", ces lieux de rangement des bateaux et matériels de pêche devenus bars et restaurants, les grandes heures des chantiers navals modernes quand 6.000 travailleurs entraient soir et matin dans l'enceinte du bout du port. Un plan-relief présente l'état La Ciotat en 1780, dont les marins naviguaient de par le monde. Bien d'autres objets permettent de comprendre l'évolution de "la cité", de la Charte de 1429 aux étendards des sociétés musicales, des amphores, ancres et images du vieux La Ciotat.



Dans la rue du musée, si l'Hôtel Grimaldi de Régusse est fermé au public, la prud'homie de pêche laisse découvrir sa salle du tribunal et son plafond à fresques. Au bout de la rue, vous longerez l'église Notre-Dame de l'Assomption à la porte ouvragée et aux angles à croix janséniste qui, depuis 1620, domine le port. Face au parvis, de l'autre côté du port de pêche et de plaisance, quelques bâtiments rescapés des anciens chantiers navals masquent le bec de l'Aigle, formation rocheuse étonnante qui contribue à protéger la cité du mistral, vent célèbre qui refroidit bien des ardeurs ! Mais pas la convivialité dans ce qui reste du caractère populaire d'une ville en pleine mutation.

L'Office de Tourisme a réalisé une brochure téléchargeable des activités et hébergements plus ou moins accessibles. A l'intérieur du bâtiment, situé à l'extrémité des ports, une borne d'information tactile propose des infos handitourisme. Le parking mitoyen comporte 6 places de stationnement réservé exemptées de paiement, avec sanisette accessible gratuite à proximité et trois autres sur les plages.

[Lire l'article complet](#)